

Texte Grégory Escoufflaire

HADASSAH EMMERICH
 À LA 40^e ÉDITION D'ART
 BRUSSELS

EROTIC POP EXOTICA



Ici ce qui ressemble à un pistil qui titille l'œil, là un bout de sein qui émerge d'une vague de couleurs chatoyantes, d'un à-plat de motifs bigarrés qui ressemblent à des bouts de femmes, à des plantes exotiques aux formes libidinales : luxuriantes et sensuelles, débordantes de formes et de symboles qui questionnent la fertilité, qu'elle soit humaine ou végétale, exotique ou érotique, les peintures ultra-« pop et funky » de l'artiste hollandaise Hadassah Emmerich s'avèrent tout aussi émoustillantes que piquantes, en éprouvant notre rapport aux genres, aux espèces, à la nature, aux origines et au désir. « J'essaie de créer une expérience expansive et immersive, qui fait réagir les gens physiquement, comme si leur corps, plus que leurs yeux, ressentait l'élan de force vitale que j'essaie de transmettre par ma peinture ». Une peinture qu'elle qualifie elle-même d'« étendue », réalisée à l'aide de pochoirs en vinyle et de collages, qu'elle assemble d'abord façon puzzle sur le sol de son atelier, avant d'imprimer le résultat sur la toile ou le mur, au rouleau ou à la

bombe, dans une explosion de couleurs et de patterns suggestifs qui aguichent le regard et draguent le cortex. « Pour moi l'essentiel c'est d'abord le visuel : j'aime bien mixer les formes et les nuances, les symboles de fécondité et d'identité... C'est à la fois ludique et attractif mais ça se veut aussi transformatif, et anti-régressif : j'essaie en fin de compte d'interroger les

« J'ESSAIE DE CRÉER UNE EXPÉRIENCE
 IMMERSIVE, QUI FAIT RÉAGIR LES GENS
 PHYSIQUEMENT »

mécanismes de séduction et d'empowerment qui sont à l'œuvre dans notre société ». Autant influencée par les (rares) figures féminines du Pop Art (Kiki Kogelnik, la Belge Evelyne Axell) que par Fernand Léger ou les fresques de Giotto, Hadassah Emmerich ne cesse donc dans son travail pictural de recadrer (ou déconstruire) les problématiques du corps féminin et de ses représentations, et les stéréotypes liés aussi au colonialisme et à l'« autre » exotique. Elle-même issue d'une famille dont s'entremêlent les racines (une mère allemande, un père indonésien), Hadassah s'amuse dans ses œuvres à taquiner notre ouverture d'esprit, avec un hédonisme, et une moiteur polissonne, qui excitent les sens. Chaud dedans ! ●

hadassahemmerich.com. @hadassah.emmerich

En solo show à Art Brussels (shared booth des Galerie Ron Mandos et PLUS-ONE Gallery), du 26 au 28 avril aux Palais 5 et 6 de Brussels Expo artbrussels.com - @artbrussels



HADASSAH EMMERICH, PRESSE